

ETUDE DE CAS SUR LE FONCIER

Gestion holistique des terres et des ressources animales à Manicaland

Résumé

La mauvaise gestion des terres au fil des ans a entraîné une série de problèmes. Le bétail n'était pas conduit en troupeau et la gestion des pâturages était médiocre ; le bétail surpâturait certaines parties du veld, ce qui entraînait des terres nues et une perte de biodiversité. Les terres étaient gravement dégradées et exposées à une érosion persistante du sol, laissant des ravines et des sols stériles. Le projet a créé une

plateforme où les membres de la communauté pouvaient se rencontrer, créant ainsi des occasions de dialogue collectif et inclusif pour la gestion durable des ressources communautaires. Le projet a permis d'améliorer la qualité des terres et la biodiversité. De nouvelles espèces végétales qui étaient considérées comme perdues dans la région poussent maintenant et certains cours d'eau et sources d'eau qui s'étaient asséchés ont commencé à s'écouler pendant la majeure partie de la saison.

Le problème

Le district de Chimanimani se situe dans les hauts plateaux de la province du Manicaland au Zimbabwe, près de la frontière avec le Mozambique. Le district compte cinq régions agricoles naturelles allant du Haut veld au Bas veld. Le Haut veld situé à 1800m d'altitude enregistre des moyennes annuelles de pluviométrie d'environ 2000mm, alors que le Bas veld situé à 600m d'altitude a une pluviométrie annuelle moyenne d'environ 300mm. La plupart des fleuves qui fournissent l'eau pour l'irrigation l'alimentation des foyers et des animaux trouvent leurs bassins/sources dans les zones du Haut veld. Ces fleuves et leurs affluents traversent plusieurs communautés dans leur course à travers le district,

Les activités des communautés vivant en amont affectent la qualité et la quantité d'eau disponible pour les sociétés en aval, tout autant que les activités de ces peuples.

certaines coulant jusqu'au Mozambique. Les activités des communautés vivant en amont affectent la qualité et la quantité d'eau disponible pour les sociétés en aval, tout autant que les activités de ces peuples.

La mauvaise gestion des terres au cours des ans a causé de nombreux problèmes. Le bétail est laissé à lui-même et la gestion des pâturages est mauvaise, il y a eu surpâturage dans certaines parties du veld, conduisant à un appauvrissement des sols et à la perte de biodiversité.

Les terres se sont gravement dégradées et exposées à une persistante érosion; ce qui a conduit au lessivage de sols fertiles, des plantules et des graines/semences, avec des ravinements et un sol rendu infertile. Ces défis ont accru les ruissellements des eaux de pluie, réduisant du coup le rechargement de la nappe phréatique. En conséquence, il y a eu dessèchement de la plupart des sources d'eau et des fleuves dans la zone.

Réponse

En 2012, TSURO Trust, en collaboration avec Africa Centre for Holistic Management et l'Institut Njeremoto pour la Biodiversité ont initié le Projet Gestion Holistique des Terres et des Ressources Animales, en partenariat avec la communauté et les autorités gouvernementales, ont cherché à restaurer les écosystèmes de la zone et promouvoir des pratiques de pâturage durables dans le but d'améliorer les moyens de subsistance et la biodiversité. L'intervention couvre cinq départements, chaque département comportant 10 villages et 60 membres choisis dans chaque département. Les départements concernés sont le département 20 (Changazi) dans le Bas veld, et les départements 10 et 11 (à Chikukwa) dans le Haut veld.

Le projet a créé une plateforme dans laquelle les membres de la communauté peuvent se rencontrer, créant des opportunités pour un dialogue collectif et inclusif pour une gestion durable des ressources communautaires. L'objectif est de réduire les effets néfastes du changement climatique, inverser les impacts de la dégradation des sols, améliorer les moyens de subsistance de la communauté en développant la riche base de ressources naturelles, réduire les ruissellements et les pertes d'eau, améliorer la fertilité des sols dans les zones de pâturage, et améliorer la qualité du veld.

Le projet a regroupé la communauté de Chimanimani en vue de la restauration de leurs terres dégradées, en conservant la biodiversité et en assurant des pâturages durables. A travers des processus participatifs et consultatifs, la communauté s'est retrouvée autour de stratégies multiples pour s'attaquer à la problématique.

Stratégies acceptées par la communauté

- Mettre en place des groupes d'action chargés de la gestion de l'environnement, de la sensibilisation aux questions environnementales et du suivi évaluation de la biodiversité
- Commencer à regrouper le bétail dans le cadre d'un pâturage contrôlé et planifié
- Mettre en place une plateforme de dialogue sur le changement climatique et les activités liées à la gestion des bassins versants.
- Elaborer une politique participative de la gestion du changement climatique et des bassins versants au niveau du district.
- Mettre en place un comité de pilotage sur le changement climatique pour piloter le processus process of implementation of the agreed processes on environmental management and Land use in the district.
- Carrying out biodiversity conservation projects in the community.

Les résultats

Le projet a conduit à une amélioration de la qualité des sols et de la biodiversité. De nouvelles espèces végétales qui avaient été considérées comme disparues ont recommencé à pousser et certains cours d'eau et sources d'eau qui avaient tari ont recommencé à couler pendant la plus grande partie de la saison. Au moins 10 nouvelles espèces d'herbes considérées comme étant les plus appréciées par le cheptel ont été repérées et le taux de mise bas chez les bovins a également augmenté de 10%. Au total, la cohésion dans la communauté et les interactions participatifs se sont accrues et la plupart des membres de la communauté sont engagés dans les pratiques d'agroforesterie. Le couvert végétal du veld s'est considérablement amélioré.

Le projet a gravi d'importants échelons qui peuvent être autant d'opportunités à généraliser dans d'autres parties du pays. Il s'agit :

- Une stratégie de gestion de l'environnement et du changement climatique à l'échelle du district a été mise en place, de même qu'un

comité de pilotage et une plateforme de dialogue pour mener le processus au niveau du district.

- La politique de changement climatique du Zimbabwe offre un cadre de travail sur le changement climatique et la gestion de l'environnement à la communauté de Chimanimani.

Malgré les succès du projet, il reste plusieurs défis liés aux extensions non planifiées des zones de peuplement, les pratiques agricoles inappropriées, et les types d'exploitation de la nature (tels que l'exploitation minière), qui sont la plupart du temps influencés par la situation socio-politique.

Le projet a effectivement contribué à:

- Sécurité foncière communautaire;
- améliorer l'accès à la terre pour les jeunes;
- Améliorer l'accès des femmes à la terre;
- Réduction de la pauvreté;
- Réduire la discrimination dans l'accès et l'utilisation de la terre;
- Adaptation au changement climatique;
- Conservation de la biodiversité et biodiversité agricole;
- Amélioration de la fertilité du sol, infiltration d'eau de pluie, réduction du ruissellement;
- Améliorer l'utilisation de l'eau;
- Sensibilité culturelle, démocratie et justice

Les leçons

Le projet a donné plusieurs leçons utiles.

- Une communauté qui travaille collectivement et démocratiquement avec tous les membres de la société, et dont les leaders traditionnels travaillent activement et en relation étroite avec les acteurs étatiques et non étatiques, crée des chances pour ses membres d'accéder à des opportunités de moyens de subsistance durables du fait d'une gestion collective et saine de l'environnement.
- Les pratiques de gestion durable de la terre et des ressources animales qui adoptent

une approche holistique de l'environnement, et dans lesquelles les membres de la communauté travaillent ensemble avec leurs leaders traditionnels, les femmes, les jeunes et autres parties prenantes, ont un fort potentiel d'amélioration du bien-être et d'une qualité

“Notre fleuve s’est asséché et pendant les dix dernières années il n’y a pas une goutte d’eau, mais du fait de pratiques de gestion durable de l’environnement, nous recommençons à profiter de l’eau de cette source d’eau et nos animaux en profitent aussi” Mrs Mandega, une vieille femme du village de Chikukwa Village, ward 10.

de vie durable dans une société où l'accès à la terre, l'eau, la biodiversité et les autres ressources naturelles sont améliorées.

Les résultats de cette intervention ont créé une opportunité d'échanges et d'engagement parmi les décideurs du district, provinciaux et nationaux. Elle

offre l'opportunité d'utiliser des faits pour soutenir le plaidoyer en faveur d'un programme holistique pour les terres et les moyens de subsistance permettant de généraliser les leçons de ce projet. L'approche participative adoptée dans le cycle du projet a offert des opportunités à toutes les parties prenantes de partager et s'approprier les succès et de promouvoir la généralisation des leçons tirées du projet.

Le projet a effectivement produit les résultats suivants:

- sécurité foncière de la communauté;
- Améliorer l'accès des jeunes à la terre ;
- Améliorer l'accès des femmes à la terre ;
- Réduction de la pauvreté;
- Réduction de la discrimination dans l'accès et l'utilisation de la terre
- Adaptation au changement climatique;
- Conservation de la biodiversité et de la biodiversité agricole;
- Amélioration de la fertilité du sol et de l'infiltration des eaux, réduction des eaux de ruissellement
- Amélioration de l'utilisation de l'eau;
- Sensibilité culturelle, démocratie et justice



Le veld était envahi par la brousse avec quelques espèces de plantes au goût agréable nécessaires à la nutrition des animaux



Il s'agit du même secteur et l'empiètement de la brousse a été supprimé. Le sol est maintenant couvert d'urine de vache et creusé et a été piétiné détruisant les buissons robustes



Après que la terre a été touchée par le bétail et a montré la forte croissance d'un mélange d'espèces de plateaux agréables au goût et de quelques arbustes rustiques



La zone a été touchée et les sentiers de sentiers pédestres peuvent maintenant être des graines coupées à travers des champs d'herbe avec peu d'arbustes

Auteur: M. Backson Muchini, directeur exécutif,
Towards Sustainable Use of Resources Organization (TSURO) Trust.
Courriel: bmuchini@iwayafrica.co.zw. Tel: +263 772 413 124

Qui est AFSA?

L'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique est une vaste alliance d'acteurs de la société civile qui participent à la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique. C'est un réseau de réseaux, comptant actuellement 34 membres actifs dans 50 pays. Ses membres représentent des petits exploitants agricoles, des pasteurs, des pêcheurs, des peuples autochtones, des institutions religieuses, des groupes de femmes et de jeunes et des environnementalistes de toute l'Afrique. L'objectif principal de l'AFSA est d'influencer les politiques et de promouvoir les solutions africaines pour la souveraineté alimentaire.

Soutenu par une subvention de

